bien, soit en mal, je n'ai fait que collectionner des opinions, souvent très-flatteuses, parfois un peu méchantes, toujours assez intéressantes, j'en ai l'espoir, mais dont aucune ne m'appartient en propre, je tiens à vous le faire bien comprendre.

Au début de cet entretien, il semblerait convenable que je donne une définition de la femme; mais je trouve, dans vingt auteurs, cette phrase mille fois repétée: "La femme est indéfinissable."

"L'objet dont on dit le plus de bien et le plus de mal;—la plus belle, la plus sensible chose du monde;—un ange, un démon; un abîme dont personne ne connaît les mystères;—un paradis, un enfer, le plus faible et le plus fort des êtres;—comme les rois, trouvant peu d'amis, beaucoup de flatteurs;—comme eux, amoureux du pouvoir absolu;—la plus hardie, la plus téméraire créature de l'univers;—la plus superstitieuse et la plus craintive;—un résumé de tous les contrastes, un amas de tous les problèmes;—un être volontaire, entreprenant, résolu, mais inconstant, mobile et timide;—avide de plaisirs, passionné pour la gloire, adorable dans le calme et la douceur de ses affections, mais le plus redoutable dans sa vengeance;—source de plaisir et de maux, de civilisation et de félicité, de haine, de barbarie, d'héroïsme, de cruautés, d'amour, de terreurs, de jouissances, de fureurs, de mollesse et d'enthousiasme;—en un mot, la plus inconcevable des énigmes,—c'est la femme!".

"Trop faibles pour être décidées, on ne doit distinguer les femmes que par leurs charmes. On peut faire d'une même femme cent portraits différents, et tous sont vrais. Fière et astucieuse à la ville, simple et tendre à la campagne; aujourd'hui attachée à son époux et à ses devoirs, demain livrée aux goûts les plus bizarres. Tantôt on la voit les cheveux épars, les mains et les yeux levés au ciel, attendrir par ses plaintes, l'instant d'après on voit la sérénité répandue sur son visage, ses attraits relevés par la parure et les grâces. Affligée sans raison, consolée par caprice, sa douleur et sa joie sont l'ouvrage de son imagination. La femme est incompréhensible, c'est un caméléon qui change à chaque instant."

C'est aussi, dit un autre écrivain, dans un instant de mauvaise humeur, un être qui s'habille et se déshabille.

J'aime à croire que cette définition n'est ni vraie, ni galante.

Voyons maintenant comment la société élève, instruit cet être indéfinissable, la femme.

"Grâces à Fénélon et à d'autres écrivains qui ont traité de